



Bilan agricole 2018

De nombreuses productions marquées par une météo atypique

L'hiver et le printemps sont humides tandis que l'été et l'automne sont très secs et chauds. Les cours des céréales remontent enfin mais les rendements sont globalement moyens. Les prairies ne poussent plus à partir de juillet et la pénurie de fourrage s'installe dans la grande majorité des départements. La vendange est de belle qualité et en grande quantité. Le printemps humide et relativement doux est propice aux maladies sur fruits et légumes. L'abricot et la cerise sont particulièrement touchés par la météo. Les coûts de production en hausse sont supportés par un prix du lait qui augmente légèrement. La collecte de lait bio bondit de 68 % en un an. Une offre limitée en bovins maigres maintient de bons prix tandis que les bovins de boucherie et le porc peinent à être valorisés à des cours rémunérateurs.

Une année chaude avec une saison des pluies et une saison sèche

Après un hiver et un printemps bien arrosés, la pluviométrie devient déficitaire à partir du mois de juin. À l'exception des mois de février et mars, les températures moyennes mensuelles sont supérieures aux normales, avec un été caniculaire qui amplifie le déficit hydrique. Ce dernier s'aggrave jusqu'au retour de pluies bénéfiques en novembre. La région, comme la France, connaît d'avril à décembre 9 mois chauds consécutifs. Une telle séquence est inédite depuis le début du XX^{ème} siècle.

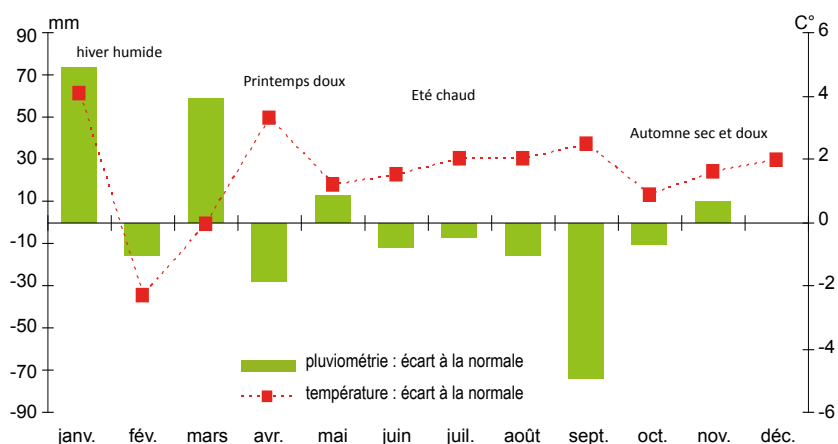
Grandes cultures : des prix en hausse mais une production en berne

La production de céréales s'élève à 3,2 millions de tonnes, en retrait de 10 % par rapport à 2017 et de 11 % par rapport à la moyenne quinquen-

nale. La baisse des rendements (-6,8 %) accentue l'érosion des surfaces (-3,3 %). Les productions d'oléagineux (-6 %) et de betterave (-18 %) sont également en sensible diminution.

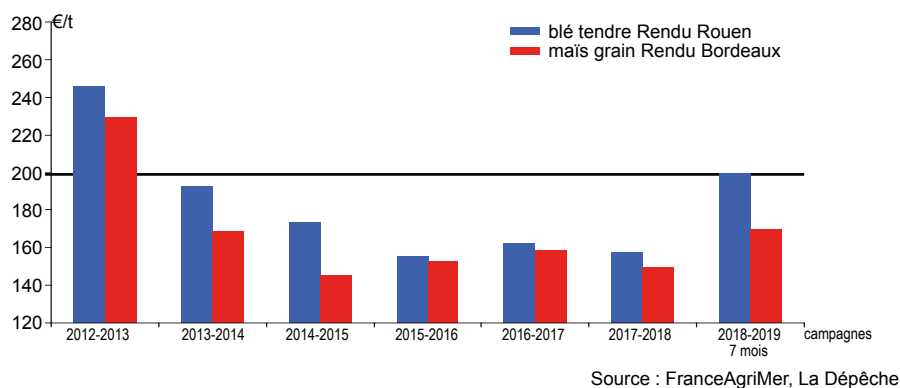
Les conditions de fin d'hiver et de printemps sont plutôt favorables aux **céréales à paille** mais les pluies fréquentes entretiennent une pression de maladie significative. En blé tendre, les rendements sont hétérogènes et en net retrait dans l'est et le sud de la région après la bonne année 2017. Le rendement régional atteint 59 q/ha en blé tendre contre 62 l'an passé. La qualité est correcte. Le blé dur, surtout concentré dans la Drôme, obtient des résultats inférieurs de 18 % à ceux de l'excellente année 2017 et de 8 % par rapport à la moyenne. La production d'orge recule également avec un rendement en baisse de 6 % par rapport à l'année dernière.

Une année chaude et sèche au second semestre
Écart de la pluviométrie et des températures 2018 par rapport aux normales saisonnières



source : Météo France

Des prix en augmentation Cotation du blé tendre et du maïs-grain



Le **colza** souffre des fortes gelées de fin février. La repousse de nouvelles fleurs après la vague de froid ne compense pas les pertes souvent accentuées par les dégâts causés par une pression conséquente de larves de ravageurs. Les rendements sont hétérogènes, en fort retrait par rapport à 2017 mais proches de la moyenne quinquennale.

Les **cultures d'été** profitent de bonnes conditions d'installation pour présenter un beau développement à la fin du printemps. Les conditions estivales sèches font rapidement souffrir les cultures non irriguées. La chaleur et le déficit hydrique se généralisent et provoquent des baisses de potentiel significatives.

Au final, les récoltes sont précoces et les rendements parfois pénalisés. Le maïs présente un rendement proche de la moyenne quinquennale (93 q/ha), mais avec une grande disparité entre des productions faibles dans les terres peu profondes non irriguées et des résultats très corrects dans les situations bien irriguées. La particularité reste les taux d'humidité très bas (souvent inférieurs à 20 %). Les rendements de tournesol sont hétérogènes mais corrects (24 q/ha).

La betterave, qui voit se cumuler la sécheresse avec des difficultés sanitaires, présente un rendement en recul de 14 %, le plus faible observé depuis 2003.

Les **cours des céréales** se redressent à l'approche de la récolte 2018. Le blé français rendu Rouen se stabilise autour des 200 €/t sur les six premiers mois de la campagne. Les cours des orges et du maïs suivent la même tendance, mais de manière plus mesurée.

Les producteurs de **betteraves**, avec la fin des quotas, sont confrontés à la baisse des cours mondiaux. Ces prix très bas conjugués aux problèmes sanitaires de la culture risquent de compromettre les surfaces et les outils de production dans les années à venir.

Une vendange 2018 abondante et de belle qualité

À la fin du printemps, le vignoble souffre du mildiou de façon très variable selon les secteurs. Les vignobles ardéchois et drômois sont les plus touchés. L'été chaud et sec permet ensuite aux raisins de

se maintenir dans un excellent état sanitaire. Certaines vignes souffrent néanmoins du manque d'eau et développent des symptômes de stress hydrique. L'avance du cycle phénologique, de l'ordre de 15 jours depuis la floraison par rapport à une année normale se maintient jusqu'aux vendanges. Celles-ci se réalisent dans d'excellentes conditions météorologiques, permettant une récolte optimale à maturité. Elles démarrent fin août et s'achèvent début octobre. Beaujolais, Côtes du Rhône et vins de Savoie forment le trio de tête en termes de volumes.

La récolte viticole s'établit à 2,6 millions d'hectolitres supérieure de 38 % à celle de 2017 et de 11 % au niveau moyen des 5 dernières campagnes. La production se redresse après la récolte historiquement basse de 2017 et renoue enfin avec les bonnes années.

En 2017-2018*, les prix des vins d'appellation sont de nouveau dynamiques tandis que ceux des autres vins repartent à la hausse. Pour l'ensemble des appellations de la **vallée du Rhône**, les transactions de vins en vrac sont en croissance de 6 %. Les cours du millésime 2017 enregistrent une nette hausse pour quasiment toutes les appellations.

Le marché des vins en vrac du **Beaujolais** se maintient à un bon niveau (+6,2 % en Beaujolais rouge, +6,5 % en Morgon). En **vins de Savoie**, les cotations des transactions en vrac sont également en hausse pour les principales appellations (de +6 % en Aymes à +16 % en Chignin).

Pour la campagne 2018/2019, avec une récolte 2018 en hausse, les volumes négociés restent en fin d'année inférieurs à ceux relevés en décembre 2017.

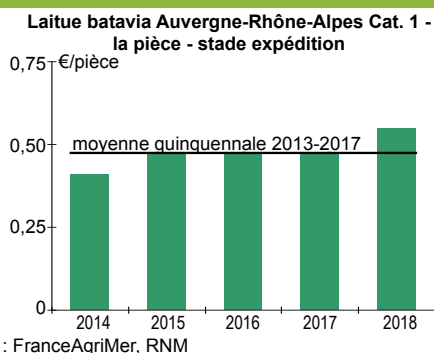
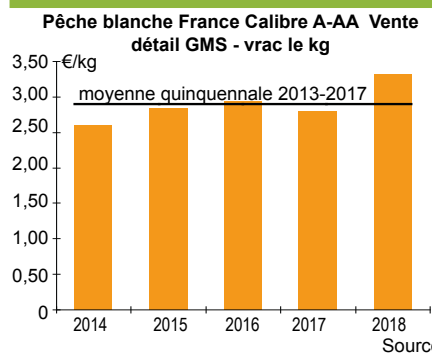
À l'export, les volumes commercialisés des appellations de la vallée du Rhône affichent un recul de 6 % mais une valeur en progression de 4 %. Avec de faibles disponibilités, les volumes exportés de Beaujolais reculent également (-7 %), mais leur valeur diminue de 7,7 %.

*la campagne viticole commence le 1^{er} août de chaque année et se termine le 31 juillet de l'année suivante.

La production 2018 rebondit Production de vin



Des prix en hausse



Des conditions climatiques peu favorables aux fruits et légumes

Les gelées tardives, un printemps humide puis un été et un automne secs et chauds sont peu favorables aux cultures en général. L'épisode de gel de fin février brûle de nombreux bourgeons et impacte les rendements des abricots et des pêches nectarines.

La production d'**abricot** est en chute de 43 % par rapport à l'année dernière. Elle est en retrait de 38 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les rendements en **pêche et nectarine** sont également à la baisse de l'ordre de 10 % par rapport à 2017 (-15 % si l'on prend la moyenne quinquennale). Par contre, les cours moyens sont en hausse.

La campagne de **cerise** est marquée par les pluies de juin qui dégradent fortement la qualité. Les fruits éclatent et pourrissent rapidement. Le temps chaud et humide favorise le développement de la drosophile sur certains secteurs. La commercialisation est difficile, le consommateur se détourne assez vite du produit. La production est en baisse de 19 % par rapport à l'année dernière.

La production régionale de **pomme** est en hausse de 13 % (un épisode de gel au printemps 2017 avait fortement impacté la production). La qualité est au rendez-vous mais le calibre moyen des fruits est faible (effet sécheresse). Le commerce reste peu actif sur le marché intérieur et à peine plus actif à l'exportation.

En **poire**, les surfaces régionales sont stables (946 ha) et la production est en hausse de 15 % (stabilité par rapport à la moyenne quinquennale). La surface régionale de poiriers représente 18 % des surfaces françaises. La demande reste linéaire et de légères concessions de prix permettent une bonne fluidité dans les ventes.

L'offre en **laitue** reste peu volumineuse durant l'été, d'autant que cette culture est impactée par les fortes chaleurs et des orages localisés sur de grands sites de production. En fin d'année, le déficit d'ensoleillement freine la pousse et le grammage. Cependant, dans ce contexte de volumes limités, la demande reste toujours aussi soutenue. Les cours connaissent une hausse significative (+16 % par rapport à la moyenne quinquennale au stade expédition pour la batavia).

La conjoncture demeure toujours difficile pour la **courgette**. L'offre augmente peu du fait de nombreux dégâts dans les cultures suite aux conditions climatiques (pluie, grêle et canicule en fin de période). Pour le **poireau**, les cours sont bien orientés et sensiblement au-dessus de la moyenne quinquennale (+14 % au stade expédition).

Une campagne fourragère fortement déficitaire

Le printemps doux et relativement humide favorise la pousse de l'herbe. Il faut attendre le retour du beau temps au 15 juin pour réaliser les fenaisons qui sont satisfaisantes malgré des stades un peu dépassés. Les quantités récoltées sont donc très légèrement supérieures aux normales. Mais l'été chaud et

sec stoppe la pousse de l'herbe. Le déficit hydrique s'aggrave durant l'automne et empêche la pousse automnale. Sur cette deuxième partie de saison, le déficit fourrager est souvent supérieur à 70 % et conduit l'année 2018 à un déficit important.

Une année correcte pour le lait de vache

Dans la continuité de l'an passé, 2018 est une bonne année pour le lait de vache. Malgré la poursuite de la décapitalisation du cheptel, les volumes collectés hors départements savoyards restent comparables à ceux de l'an passé : 2 104 millions de litres (ML), -0,3 %/2017. A 355 €/1 000 litres, le prix du lait payé au producteur hors départements savoyards est en légère hausse par rapport à 2017 et bien supérieur aux deux années précédentes.

Dans les Savoie, le lait, destiné essentiellement à la fabrication de fromage AOP, reste toujours à un prix rémunérateur. A 530 €/1 000 litres, il est 9 € supérieur à celui de l'an passé alors que les volumes collectés progressent légèrement (376 ML, +3 %/2017).

Sur le marché des produits laitiers, le fort écart entre matières grasses et poudre maigre constaté fin 2017 se réduit, alors que les stocks européens de poudre de lait écrémé trouvent progressivement preneur. Le marché tend de nouveau vers l'équilibre, ce qui est de bonne augure pour les prochains mois.

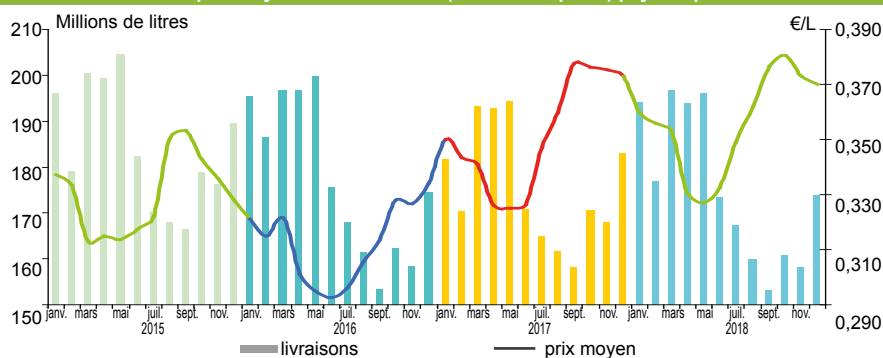
Unité : €/1 000 L

Prix moyen pondéré du lait hors départements savoyards			
2015	2016	2017	2018
330	312	350	355

Source : Agreste

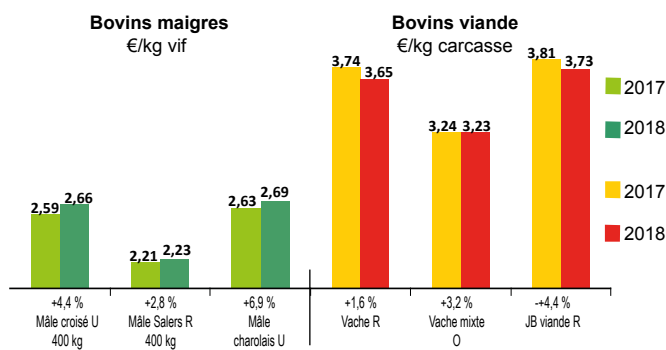
De nouveau une bonne valorisation du lait

Livraison et prix moyen du lait de vache (hors AOP alpines) payé au producteur



Hausse pour le maigre, difficile pour la viande

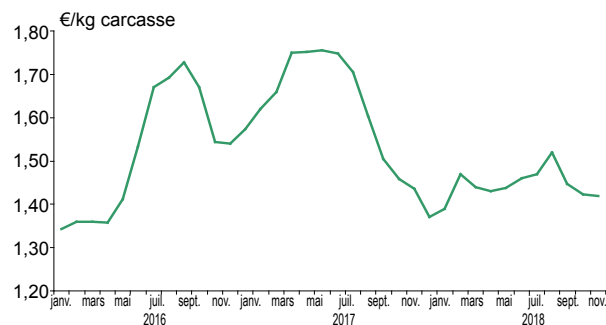
Évolution des cotations annuelles des bovins maigres et des bovins viande (zone Centre-Est)



sources : Commissions de cotation des bovins maigres de Clermont-Ferrand et de Dijon - FAM

Une année très difficile

Cotation du porc charcutier classe S Grand-Sud-Est



source : Commission de cotation de Lyon

Avec 123 ML collectés en 2018, les volumes de lait biologique bondissent (+68 %/2017) dans un contexte de prix toujours élevés.

Une collecte de lait de chèvre en progression pour répondre à une demande toujours présente de l'industrie

Avec 34,9 ML, la production régionale de lait de chèvre progresse de 3,7 % comparée à celle de l'an passé dans un contexte de demande toujours dynamique de lait par l'industrie. La collecte est supérieure à celle de 2017 malgré un impact de la sécheresse sur la production des chèvres dessaisonnées. Le prix moyen régional 2018 s'évalue à 714 €/1 000 litres, en léger recul de 0,4 % par rapport à celui de l'an passé mais restant à un niveau élevé. Au niveau national, avec 479,5 millions de litres, les livraisons sont en hausse de 2,6 % par rapport à 2017 avec un prix 2018 en hausse de 0,2 % sur un an.

Bonne année pour les bovins maigres, plus difficile pour les animaux de boucherie

Les exportations de bovins restent dynamiques (310 000 têtes), notamment vers l'Italie ou l'Espagne et progressent de nouveau sur un an (+3 %). L'épisode de fièvre catarrhale ovine sérotype 8 n'a qu'une incidence modérée sur le marché du fait d'accords bilatéraux avec les

principaux pays destinataires. Sur le marché intérieur, l'offre suffit à peine à couvrir la demande et les cours sont de nouveau en hausse dans toutes les catégories.

Le marché de la viande est à l'inverse plus difficile. La hausse des réformes allaitantes ne permet pas une reprise des prix. Globalement, les cours sont sur une tendance baissière par rapport à 2017.

Marché difficile pour le porc

La dépendance au marché chinois ne favorise pas la filière porcine en 2018. Couplé à une demande intérieure morose, le cours du porc charcutier reste au plus bas et ne se ressaisit jamais nettement au cours de l'année. A 1,44 €/kg carcasse sur le bassin Grand Sud-Est, il cède près de 12 % par rapport à l'année précédente. Les problèmes liés à la Peste Porcine Africaine pourraient peser sur le marché de l'export.

De nouveau un mieux pour la filière ovine

La consommation intérieure de viande ovine tend à se maintenir en 2018 tandis que la production d'agneaux finis est en retrait et que les importations depuis le Royaume-Uni et la Nouvelle-Zélande régressent jusqu'à la fin de l'année. Dans ces conditions, les cours sont de nouveau en hausse cette année, que ce soit pour l'agneau d'herbe ou l'agneau de bergerie.

Des abattages de volailles en hausse, en baisse pour les lapins

En 2018, les abattages de volailles progressent comparés à ceux de 2017 (+2,1 % en effectif et +0,7 % en tonnage), sauf en dindes (-3,9 % en effectif et -0,8 % en tonnage), confirmant un attrait durable des consommateurs. Le poulet reste la production majeure de la filière avicole représentant les 3/4 du tonnage en volailles abattues dans la région. La progression de la pintade depuis 2017 au niveau régional est encourageante (+3,4 % en effectif et +4,3 % en tonnage) grâce à des démarches qualité qui dynamisent la filière.

La progression des abattages nationaux de volailles est plus marquée qu'en région : elle atteint 4 % compte tenu de l'alourdissement des poulets et des dindes notamment.

En 2018, les abattages régionaux de lapins reculent de 8,3 % par rapport à ceux de 2017 pour une consommation qui a des difficultés à repartir. Au niveau national, la tendance observée est la même avec un repli en 2018 de 6,6 % des abattages cumulés par rapport à 2017. La cotation progresse en 2018 de 5,8 % par rapport au prix moyen 2017.

Jean-Marc Aubert
François Bonnet
Philippe Ceysat
Fabrice Clairat
David Drosne
Bernadette Josserand

Statistique Agricole Annuelle 2018

superficie : hectare
production : tonne ; tonne de matière sèche ; hectolitre

	Ain	Allier	Ardèche	Cantal	Drôme	Isère	Loire	Haute-Loire	Puy-de-Dôme	Rhône	Savoie	Haute-Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Production végétale													
Céréales	88 804	105 350	8 331	10 850	56 136	69 686	23 330	32 750	76 215	24 102	5 530	8 947	510 031
dont blé tendre	682 282	665 849	32 400	48 870	337 039	489 903	117 244	150 107	451 897	162 666	42 553	58 324	3 239 134
superficie	34 665	48 400	1 970	4 640	18 455	27 750	9 810	13 400	42 510	9 975	960	4 095	216 630
production	232 233	290 200	7 486	20 840	93 822	169 047	51 873	66 700	254 640	61 685	5 985	26 970	1 281 481
maïs-grain	38 575	22 150	437	50	12 830	24 330	545	60	11 900	5 210	3 395	1 700	121 182
superficie	358 658	209 495	3 594	395	126 412	228 195	5 177	490	102 185	51 180	30 149	12 476	1 128 406
production	254	120	129	0	2 866	1 356	0	0	5 305	212	0	0	10 242
maïs-semence	1 016	432	348	0	10 318	5 153	0	0	19 098	700	0	0	37 065
Oléagineux	18 670	20 470	890	55	12 925	19 463	817	1 455	10 660	4 465	1 160	809	91 839
dont colza	59 273	55 961	1 664	120	31 261	60 819	1 972	3 571	30 783	14 740	3 488	2 564	266 216
superficie	9 750	15 450	190	25	3 200	10 290	390	980	3 800	3 220	140	560	47 995
production	32 175	44 032	456	60	9 600	34 986	1 170	2 548	12 540	10 948	448	1 848	150 811
tournesol	2 410	3 850	640	30	7 605	5 000	375	450	6 100	510	20	30	27 020
superficie	7 712	9 240	1 088	60	14 450	12 500	675	990	16 470	1 530	40	72	64 827
production	6 390	910	50	0	2 010	4 160	45	10	330	720	1 000	210	15 835
soja	19 170	2 184	105	0	7 035	13 312	113	18	792	2 232	3 000	630	48 591
Protéagineux	372	1 780	105	62	840	495	175	195	660	210	10	50	4 954
production	1 003	4 396	186	154	2 393	1 790	444	431	1 784	633	24	149	13 387
Betteraves industrielles	1 530	91 800							4 000				5 530
production									284 000				375 800
Cultures fruitières													
dont pommes	37		284		517	802	488			565	225	263	3 181
production	1 207		9 192		16 766	25 854	15 669			18 269	7 297	8 489	102 743
abricots			1 134		4 582	189	43			82			6 030
production			9 072		36 656	1 512	344			656			48 240
pêches, nectarines, brugnons			187		879	160	45			144	10		1 425
production			4 233		19 801	3 640	1 024			3 278	230		32 206
noix	20		10		2 300	7 000	10				50	10	9 400
production	22		14		3 220	9 800	14				55	11	13 136
châtaignes			2 900		165	15							3 080
production			3 480		198	18							3 696
Cultures légumières													
dont fèves	205		14		48	125	50			531	8	59	1 065
production	5 740		400		1 344	3 400	1 400			14 868	224	1 652	29 497
poireaux	271		11		47	28	58			100	5	23	558
production	9 490		385		1 650	930	1 970			3 400	170	782	19 180
lentilles	5		90		74					46			4 095
production	8		72		84	0	0			0	0	0	4 499

* superficie en production

Statistique Agricole Annuelle 2018

superficie : hectare
production : tonne ; tonne de matière sèche ; hectolitre

	Ain	Allier	Ardèche	Cantal	Drôme	Isère	Loire	Haute-Loire	Puy-de-Dôme	Rhône	Savoie	Haute-Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Production végétale suite													
Vins													
superficie	735	598	10 232	9	15 914	285	948	2	405	16 042	1 945	234	47 349
production	47 265	30 854	562 660	309	710 476	15 958	45 622	31	18 726	986 164	133 421	12 449	2 563 935
dont AOP	519	546	2 748	2	13 635	155	628	0	278	15 539	1 726	147	35 923
	31 430	27 236	113 301	87	577 419	8 972	27 954	0	12 928	882 604	111 821	6 202	1 799 954
Cultures fourragères													
dont maïs fourrage	16 750	10 800	1 100	6 350	1 400	10 750	15 800	10 000	7 000	9 000	1 430	3 560	93 940
production	201 400	92 100	12 700	54 200	14 200	97 105	133 700	89 550	61 250	75 500	10 725	23 240	865 670
superficie	2 700	4 800	3 120	1 100	11 180	5 690	2 390	3 200	4 500	1 950	500	1 630	42 760
production	16 470	42 000	18 720	7 920	71 552	31 295	12 428	23 744	34 335	10 920	3 400	9 617	282 401
superficie	29 740	111 000	9 320	59 400	7 890	14 760	42 540	38 300	47 000	13 690	3 260	15 110	392 010
production	157 622	528 360	48 464	360 558	38 661	72 324	195 684	231 715	221 840	78 033	16 300	80 083	2 029 644
superficie	100 350	231 800	94 120	278 500	63 900	148 330	177 380	147 900	243 400	73 020	125 350	94 080	1 778 130
production	337 626	689 357	178 350	1 063 505	80 565	389 571	563 233	500 844	772 574	252 988	254 456	297 198	5 380 267
Production animale													
Effectif des animaux (tête)													
bovins	173 499	522 445	51 744	488 768	34 070	151 540	301 849	221 382	343 259	101 604	67 940	108 346	2 566 446
dont vaches laitières	42 069	9 629	11 116	62 813	3 853	28 011	55 470	72 065	57 906	30 758	29 279	50 879	453 848
vaches nourrices	23 350	199 618	13 610	166 140	6 219	27 710	76 345	37 268	98 683	17 275	4 702	3 334	674 254
porcins	126 540	90 163	6 092	34 467	25 607	37 082	61 992	66 481	47 549	11 628	4 984	9 872	522 457
ovins	23 985	180 128	70 633	36 961	77 036	59 555	52 950	171 095	112 800	20 611	43 142	20 682	869 578
caprins	7 330	7 945	32 760	5 630	36 015	12 320	19 405	11 720	5 170	18 195	8 375	7 340	172 205

Source : Agreste - Statistique Agricole Annuelle 2018 provisoire